



Les bulles d'OBLADES

Pour mémoire, le GPES a lancé, avec le concours de l'Agence de l'eau, un observatoire de la vie sous-marine, baptisé « **OBLADES** » (*Observatoire dans la Baie de LA Ciotat Des Espèces Sous-marines*). Des protocoles de suivi ont été élaborés avec l'appui de partenaires scientifiques : Andromède océanologie, Ecocéan et l'université de Perpignan.

L'année se termine, avec la réalisation :

- d'un relevé de poissons sur coralligène (28/11),
- d'un relevé de poissons sur herbiers (18/10),
- d'un relevé de poissons sur les récifs artificiels (9/12),
- de trois relevés de post larves (19/10).

Nous avons totalisé en 2024, 66 plongées d'observation, ce qui est conforme à nos objectifs.

L'actualité a été aussi marquée par la participation du GPES au jeudi de l'observatoire de l'environnement sur les actions à mener dans la zone Natura 2000. Rappelons que le GPES est partenaire de l'observatoire de l'environnement de la Ville de La Ciotat.

Une journée d'information a été organisée le 9 novembre. Pierre Boissery y a présenté les écosystèmes méditerranéens, leurs évolutions et les enjeux écologiques marins.



Le GPES a été invité le 23 octobre au lâcher de poissons réalisé par ECOCEAN, au droit de la digue des chantiers, où 530 individus ont été libérés (oblades, chinchards, loups, pageots, dorades rosées, sars communs et à tête noire).



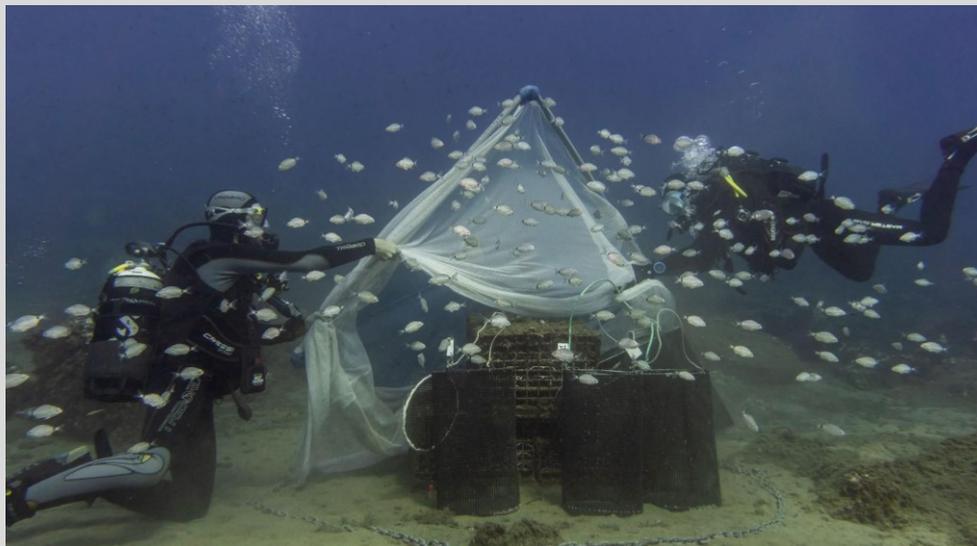
Gros plan sur les activités d'ECOCEAN

Depuis les années 50, le capital naturel de poissons est mis à rude épreuve, notamment à cause de la destruction des habitats naturels. Partant de ce constat, ECOCEAN s'est engagé dans une démarche de restauration des populations de juvéniles sur le littoral méditerranéen, avec le développement de deux solutions complémentaires :

- BioRestore : procédé complet de capture & culture de post-larves et de repeuplement marin sur des habitats d'émancipation.
- Biohut : Gamme d'habitats artificiels offrant le gîte et le couvert afin de favoriser le taux de survie des larves et ainsi redonner la fonction de nurserie à des zones endommagées par l'homme (Ex : Ports)

Cette démarche s'inscrit dans le réseau RESPIRE, initié en 2015 par l'Agence de l'EAU.

Des dizaines d'espèces sont élevées chaque année en bassins à Marseille, pour être relâchées quelques mois après. 80% des poissons survivent à cette phase d'élevage, alors que la mortalité des post larves à l'état naturel est de 95%. Les poissons sont mis sous cloche 24h avant leur libération pour les acclimater à leur nouveau milieu. 2000 à 3000 poissons sont relâchés par ECOCEAN entre Marseille et la Ciotat.



Cette restauration s'accompagne de relevés de suivi :

- À l'intérieur de zones artificielles, sur les Biohuts
- À l'interface entre le milieu artificiel et le milieu naturel (enrochement, digue)
- Sur des zones naturelles (petits fonds côtiers).

Le GPES est partenaire de ces suivis dans le cadre de l'observatoire OBLADES. Il procède à des relevés dans la calanque du grand Mugel, sur la digue du large, ainsi que sur les biohuts implantés sous les pontons du port de plaisance de la Ciotat



Relevé au Mugel



Un biohut du port de la Ciotat